

# **L'histoire de l'Aviation légère de l'armée de terre 1794-2014**

HISTOIRE, MÉMOIRE & PATRIMOINE

# L'HISTOIRE DE L'AVIATION LÉGÈRE DE L'ARMÉE DE TERRE

1794-2014

Général André MARTINI

Préface du général d'armée Bertrand Ract Madoux  
Chef d'état-major de l'armée de terre



L'AUZELLE

NOUVELLE  
ÉDITION

Par son adaptabilité, l'hélicoptère de combat de l'Aviation légère de l'armée de terre (ALAT) peut s'utiliser du conflit de haute intensité à l'action humanitaire. Sa rapidité d'emploi lui confère une dimension politico-militaire dans la gestion des crises.

Il aura quand même fallu 60 ans pour y arriver, comme le présente en détail ce livre, tiré de la thèse de doctorat d'histoire contemporaine du général (2S) André Martini, soutenue en 2004 puis enrichie pendant la décennie suivante. L'ALAT justifie sa double appartenance au monde rustique de l'armée de Terre et à celui de la technique aéronautique. Son esprit pionnier, caractéristique de la saga de l'aviation tout court, se heurtera souvent aux dures réalités administratives et financières, sans oublier les rivalités entre armées de Terre et de l'Air. Aux États-Unis, les expériences de ballons d'observation aériennes et de réglage de tirs d'artillerie débutent à la guerre de Sécession (1860-1865). La Grande-Bretagne met sur pied une unité de ballons au Bessuanaland (Afrique australe) en 1884. Mais la France les a précédées lors de la bataille de Fleurus...en 1794 ! Cette innovation est ensuite décriée comme une « tricherie » dans la conduite de la guerre. Elle ne réapparaît qu'au siège de Paris en 1870. Après les essais de « l'avion » de Clément Ader (1897) et surtout la traversée de la Manche par Louis Blériot en 1909, les militaires s'y intéressent. L'aéronautique désigne alors la science de la navigation aérienne, l'aérostation « les plus légers que l'air » et l'aviation « les plus lourds que l'air ». L'hélicoptère apparaît dans les années 1920, mais il faut attendre les guerres de Corée puis d'Indochine et surtout d'Algérie pour qu'il démontre son utilité. Le 8 mars 1956, le colonel Marcel Bigeard réussit la première opération héliportée en utilisant des hélicoptères comme engins d'assaut. Par ailleurs, fin 1960, plus de 1.500 blessés ont été évacués de nuit en plus de 750 missions extrêmement risquées. Vulnérable, l'hélicoptère sera rapidement doté de mitrailleuses, lance-roquettes et enfin missiles. Le besoin de deux niveaux d'action aérienne se manifeste : appui mené par des moyens concentrés sur quelques bases opérationnelles, du ressort de l'armée de l'Air ; action aérienne immédiate et intégrée à la manœuvre terrestre qui relève de l'ALAT. La formation des pilotes d'hélicoptères se fait dans les deux armées. Dans l'armée de l'Air, elle attire les pilotes devenus inaptes au métier de chasseur ou de transporteur. En revanche, dans l'armée de Terre, les jeunes officiers se tournent vers l'hélicoptère, comme leurs anciens vers la cavalerie légère. Les progrès techniques transforment le combat dans la 3ème dimension. Le radar « Spartiate » permet de guider vers l'arrière les hélicoptères possédant

l'aptitude au vol sans visibilité, garantissant du secours aux équipages par tous les temps. Viennent ensuite les jumelles intensifiant la lumière résiduelle, pour le vol de nuit, et la caméra thermique pour l'identification des cibles. Les combats de demain, intenses et de courte durée seront soumis à la surveillance constante des moyens de renseignement et à la menace permanente d'armes précises à temps de réaction très bref. Le rythme des interventions de l'ALAT sera accru en conséquence. Devant la complexité des équipements destinés à maîtriser ces risques, le facteur humain restera toujours primordial.

## **Loïc Salmon**

ALAT : retour d'expérience opérationnelle

Armée de Terre : l'ALAT, indispensable à l'engagement terrestre

*« L'histoire de l'Aviation légère de l'armée de terre » 1794-2014, par le général André Martini. Éditions Lavauzelle, 448 pages.*